

L'Ehpad à domicile à la carte

En perte d'autonomie, on peut rester chez soi avec des soins et un accompagnement à la carte. L'expérimentation Vvy@d@s lancée en janvier, bénéficie déjà à sept personnes.



L'expérimentation du dispositif Vvy@d@s vise à prendre en compte les désirs de la personne âgée et trouver des solutions adaptées pour l'aider à rester à domicile, puis éventuellement plus tard aller en Ehpad dans les meilleures conditions possible.

Photo: Isabelle C. / Ansoo/2100

Un océan Saumur en janvier 2020, l'expérimentation innovante du dispositif d'Ehpad à domicile intitulé Vvy@d@s, traduites « Vivre à domicile en Saumurois » se poursuit après avoir été inaugurée officiellement jeudi 15 octobre.

Actuellement, sept bénéficiaires en perte d'autonomie sont au cœur de toutes les attentions. Soins de santé et de confort, ménage, repas, animations à domicile à travers les échanges, le jeu, la culture ou les sorties, et un besoin d'autres solutions encore, tout est assuré par des professionnels qui le travaillent à domicile.

La crise sanitaire et le confinement de mars ont prouvé l'utilité du dispositif. « Pour la première fois, domicile et Ehpad transforment ensemble alors qu'on est de culture et métiers différents », se réjouit Antoine Masson, directeur général d'Ansoo. Accompagnement en charge de la réalisation technique de ce projet expérimental.

À ses côtés, l'infirmière coordinatrice du dispositif Vvy@d@s, Cathia

Lebeau illustre avec deux cas, la mise en place des actions qui ont permis de soutenir de manière innovante et efficace ces personnes âgées.

Retrouver une vie stimulante

La première est une femme de 72 ans, isolée, qui vivait dans un logement insalubre à Saumur. Son maintien à domicile était devenu pratiquement impossible en raison d'un état très fragile qui avait conduit à son hospitalisation. À la sortie, deux choix se présentaient : un long séjour en soins de suite ou une demande d'entrée en Ehpad.

Finalement, le pari a été pris du retour au domicile avec des soins infirmiers adaptés, du ménage renforcé. Hoc à la situation insalubre de l'appartement de surcroît inadapté à son état, les équipes ont décidé de la convaincre de changer de logement. Refus immédiat. Mais la confiance installée par l'intervenante à domicile Martine Mucé,

faitte soignante Stéphanie Léger et l'infirmière coordinatrice Cathia Lebeau ont fait mûrir en elle.

« Au final, la personne a accepté de suite et accepté le logement moderne adapté qu'elle a découvert lors d'une visite. Elle a même été au frein dans son déménagement en indiquant l'implémentation des meubles aux professionnels ». Voilà un exercice ce n'est pas simple si l'on s'est contenté d'opposer cette femme sans respecter réellement ses souhaits.

« Ce déménagement, nous l'avons aussi programmé avec une assistance sociale et l'équipe d'aide à domicile lui a donné un coup de main pour les cartons. C'est pour vous dire combien nous nous en sommes donné de mal, afin de trouver la meilleure solution pour chaque personne », résume Cathia Lebeau.

Aider les familles épuisées

Autre histoire : celle d'un couple qui vivait à domicile que sa famille épuisée ne parvenait plus à soutenir au quotidien. Une entrée en Ehpad

était envisagée mais pas de place dans l'établissement avait été obtenu. L'urgence était telle que les proches auraient accepté un Ehpad éloigné. Finalement, avec le dispositif Vvy@d@s, les atouts à domicile ont souligné la parenté et stimulé cet homme par diverses activités. Cette solution a permis d'attendre six mois une place dans l'établissement le plus proche.

Le prochain objectif à atteindre sera de créer du lien entre Vvy@d@s et les Ehpad afin d'assurer une transition en douceur entre le domicile et l'établissement « sans concurrence mais en complémentarité ». Que les intervenants restent un peu en lien avec la personne pour offrir un repère benoîte et qu'une feuille de transmission donne les précieuses informations des habitudes du résident. Ces petits détails si importants qui font qu'un oiseau se sent à l'aise et se repère et le goût de vivre.

Tout en culture du lien social et de l'accompagnement à l'autonomie.

Fabienne TRÉLAT